

Agnès Bensussan
ba@cmb.hu-berlin.de

La répression de la déviance politique en RDA (1971-1989)
Thèse pour l'obtention du doctorat de science politique

Soutenue le 26 novembre 2007, Université de Picardie Jules Verne

A partir de 1989, l'historiographie de la RDA a été marquée par un retour en force de théories du totalitarisme. Il s'agit d'une perspective qui met l'accent sur le rôle du politique, de l'idéologie et de la contrainte dans les formes d'exercice du pouvoir et de structuration de la société est-allemande. Cette perspective a peu à peu été remise en cause par des recherches en termes d'histoire sociale du politique qui invitent à considérer la domination communiste comme une « constellation » spécifique – sur laquelle il serait possible de porter un regard plus complexe grâce à la mobilisation (précautionneuse) d'instruments conceptuels issus de l'analyse de la sociologie de l'État et de l'action publique. Ces derniers permettent d'appréhender les mécanismes de la domination comme un ensemble de pratiques complexes, historiquement situées, portées par des logiques sociales partiellement différenciées et par des individus dotés d'une autonomie relative qui s'approprient et, ce faisant, infléchissent la domination qui s'exerce sur eux. Dans ce cadre, l'analyse de la répression constitue un champ de recherche en décalage – encore largement dominé par la lecture totalitaire. L'objectif de cette thèse est de comprendre les raisons de ce décalage et de proposer plusieurs pistes de recherche pour tenter d'y remédier.

Les trois premiers chapitres sont consacrés aux difficultés qui entourent l'analyse des pratiques répressives. Le premier chapitre montre qu'il s'agit d'un champ de recherche chargé de multiples enjeux identitaires, politiques et mémoriels qui trouvent leur prolongement dans une politique archivistique peu favorable à l'étude des mécanismes effectifs et quotidiens de répression. Le deuxième chapitre retrace, dans une perspective historique, le processus contradictoire d'émergence de la répression de la déviance politique comme secteur d'action publique. Celui-ci fut pensé sur un mode particulièrement conspiratif et centralisé au sein d'une seule et même administration – le ministère pour la sécurité d'État (MfS ou Stasi). Dans le même temps, les conditions historiques changeantes qui accompagnèrent le processus effectif de formation du ministère conduisirent à attribuer à cet appareil des fonctions de plus en plus ambiguës. Conçu originellement à la fois comme un instrument au service du parti et comme le garant de l'application du code pénal, il fut – à partir des années 70 caractérisées par le processus de rapprochement entre les deux États allemands et, plus généralement, par une montée de la reconnaissance de la RDA sur la scène internationale – invité renoncer à l'usage de ce même code pénal dans la lutte contre la déviance politique et à mobiliser des techniques répressives plus souples – et moins visibles. Enfin, le troisième chapitre s'interroge sur les conditions de possibilité d'une analyse des pratiques répressives effectives à partir d'un échantillon d'enquêtes limité et, plus généralement, de documents isolés et dispersés.

Les trois chapitres suivants sont consacrés à l'analyse des pratiques répressives. Le premier chapitre s'attache à déconstruire la vision de pratiques fonctionnant, à l'image du seul appareil du MfS, sur un mode sectorisé. Il présente ce dernier comme une institution qui disposait du monopôle du droit à faire appel à tous les outils et instruments de discipline susceptibles d'être mobilisés à l'intérieur de l'ensemble du corps social – et par la totalité des membres de ce dernier. Le ministère y apparaît dès lors comme une organisation complexe, engagée dans un processus permanent de mobilisation de ses ressources internes, et dans un double rôle d'animation et de coordination des ressources parallèles dispersées à l'intérieur de la société. Le second chapitre est consacré aux mécanismes complexes de repérage de la déviance politique par les officiers du MfS – dans un contexte où la déviance qu'ils avaient pour mission de combattre n'avait pas de véritable définition. Le dernier chapitre de cette partie, enfin, tente de réintroduire une dimension territoriale à l'intérieur de l'analyse des pratiques répressives.

Les trois derniers chapitres sont consacrés aux individus qui ont été pris comme cibles par les services du MfS. Le premier chapitre s'efforce de déconstruire l'idée selon laquelle ces cibles devraient nécessairement être pensées comme des individus « opposés » au régime est-allemand. Elle montre à l'inverse la diversité des profils ciblés par la répression – et leurs cheminements différenciés. Le second chapitre est consacré à la question de la contribution de la répression au maintien de l'ordre politique. Elle tente de montrer que les effets de cette dernière étaient différents selon les individus – et les ressources dont ils disposaient. Elle montre, au-delà, que le contrôle et la discipline individuels n'étaient pas les seuls médiums de maintien de l'ordre politique : la répression contribuait à encadrer les conditions dans lesquelles les individus étaient susceptibles de se mobiliser dans des espaces extérieurs aux institutions du régime. Le dernier chapitre, enfin, revient sur des problèmes méthodologiques en analysant les limites d'un dispositif de recherche combinant le travail à partir de documents d'archives et d'entretiens rétrospectifs – les individus faisant eux-mêmes largement appel aux documents d'archives pour entretenir leurs mémoire et identité individuelles.

Composition du jury

Fabien Jobard, chercheur au CNRS (CESDIP)

Sandrine Kott, Professeure ordinaire, Université de Genève – Rapporteuse

Pascale Laborier, Professeure à l'Université de Picardie Jules Verne, directrice du Centre Marc Bloch de Berlin – directrice de thèse

Patrick Lehingue, Professeur à l'Université de Picardie Jules Verne

Gilles Pollet, Professeur à l'IEP de Lyon, directeur de l'IEP de Lyon – Président du jury

Jay Rowell, chercheur au CNRS (GSPE-Prisme) - Rapporteur